

Le dragon de la terreur

Dans une petite rue de Lausanne, sur une vieille maison, il y a une plaque en cuivre. Elle a été placée là en 1902, en l'honneur d'un grand médecin du Moyen Âge. Le relief montre ce dernier assis sur un siège. À ses pieds dort le dragon Faenir (son nom est gravé à côté de lui).

Il paraît qu'il a vraiment existé.

Les gens du quartier ont l'habitude de caresser le dragon, si bien que le cuivre de son museau brille très fort. Ils pensent que ça leur porte chance. Ce qu'ils ignorent, c'est qu'à force de toucher Faenir, ils ont fini par lui insuffler la vie.

Une nuit de mars 2022, cent vingt ans après la pose de la plaque, le dragon a ouvert un œil...

Il le referme... et violemment, ouvre ses deux yeux rouge sang. Après tant d'années d'immobilité, il commence à se détacher de la plaque et à s'habituer lentement à son corps en mouvements. Il bat des ailes mais n'arrive pas à prendre de la hauteur. Il essaye encore et encore... sans succès. À défaut de pouvoir s'envoler, la malheureuse créature cherche refuge dans les profondeurs de la terre. A quelques mètres de lui, Faenir enflamme une bouche d'égouts et s'enfonce dans les fins fonds de Lausanne.

Après quelques jours, l'estomac du dragon se met à gronder si méchamment qu'il sort de sa cachette pour aller chercher sa nourriture.

Il glisse sa patte hors de la bouche d'égouts, attrape le premier venu, plante sa griffe acérée dans sa chair et lui transperce le mollet qui se vide de son sang. Alors, Faenir l'enflamme, lui arrache les boyaux et le déchiquette. Pour la suite de son repas, l'effroyable bête enroule sa queue gluante autour d'une autre passante. Il l'attire jusqu'à l'eau nauséabonde des égouts et la noie sans pitié avant de la gober.

Manquant de lumière, il décide de sortir et parvient enfin à s'envoler. Suivant les vents, en quelques coups d'ailes, Faenir se retrouve à Genève.

Il vole à ras le sol si bien qu'il arrive à attraper tous les Genevois sur son passage. Certains se font décapiter, arracher le cœur, d'autres ont le bras écrasé ou se voient éviscérés. Le sang se répand dans toutes les rues de la ville qui devient rouge d'horreur. Les mots les plus affreux et terrifiants ne seraient pas assez violents pour décrire la scène de crime.

La directrice de l'école des Vollandes, Madame Beaujardin, convoque quelques élèves de la classe de Tanja et Delphine à une réunion secrète dans le local privé du concierge.

Elle prend alors la parole d'un ton sérieux et déclare :

« Les enfants, la situation est grave. Le dragon Faenir a repris vie et ravage tout. Mais je connais un élixir pour le combattre. Cette potion consiste à le transformer en pierre mais pour cela il faudra la projeter en plein cœur du dragon! »

Après de longues heures de discussion, le plan est prêt à être mis à exécution : pendant que certains élèves feront diversion, un élève-archer attachera l'élixir à sa flèche pour la tirer sur le dragon.

Tandis que la directrice va chercher la fameuse potion, les élèves s'entraînent déjà à la diversion et au tir à l'arc dans la salle de gymnastique.

Lorsque Madame Beaujardin revient avec le flacon, tous les enfants sont bouches bées devant la beauté de l'élixir qui change constamment de couleurs. Mais pas de temps pour s'extasier devant ce spectacle; il faut se mettre au boulot!

Ils prennent la sortie de secours mais au lieu de descendre, ils montent avec la boule au ventre sur le toit de l'école.

Les vaillants élèves se répartissent au centre et à chaque extrémité du toit. Ils déposent au sol un cadavre récupéré dans le quartier. L'odeur du sang et du corps décomposé attire rapidement Faenir. Dès qu'il arrive, les élèves commencent à bouger, courir dans tous les sens et frapper bruyamment sur des casseroles pour déstabiliser le dragon. L'archer sort alors de sa cachette et profite de la situation pour le tuer.

La flèche atteint de plein fouet sa cible! C'est un succès !

Progressivement, la bête féroce se transforme en pierre...

Et voilà le récit qui explique comment la statue de pierre de Faenir et les héros qui l'ont combattu font aujourd'hui la renommée internationale de l'école des Vollandes.